



N°127
Juillet 2014

Serge Moati à Marseille pour présenter son documentaire "Méditerranéennes, mille et un combats", une Nuit du documentaire sur une péniche à Rome, un public conquis à chaque fois. Les films méditerranéens remportent un franc succès et le CMCA joue pleinement son rôle en les faisant découvrir.

L'action de notre association, est également tournée vers la formation : dix jours ont été consacrés à la formation au "Reportage à base d'archives" organisée en partenariat avec l'INA. Elle a réuni des stagiaires venant d'Algérie, de Jordanie, du Maroc et de Turquie, l'équipe, extrêmement soudée, a réalisé 3 reportages sur la Corniche de Marseille, vous pourrez les découvrir dans cette lettre.

Découvrez aussi dans ces pages l'interview de Marie-Christine Saragosse PDG de France Médias Monde .

Et comme tous les mois dans notre "Lettre", l'actualité audiovisuelle méditerranéenne, résumée dans ce nouveau numéro.

Bonne lecture à tous

La Rédaction

Méditerranée Audiovisuelle-La Lettre. Dépôt Légal 29 janvier 2014. ISSN : 1634-4081. *Tous droits réservés*

Directrice de publication : Valérie Gerbault

Rédaction : Valérie Gerbault, Arnaud Serniotti

CMCA - 96 La Canebière 13001 Marseille Tel : + 33 491 42 03 02 Fax : +33 491 42 01 83

<http://www.cmca-med.org> - cmca@cmca-med.org

Le CMCA est soutenu par les cotisations de ses membres, la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône et la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

SOMMAIRE

<u>LA VIE DU CMCA</u>	3
<u>QUESTIONS A...</u> Marie-Christine Saragosse, présidente de France Médias Monde qui réunit France 24 RFI et Monte Carlo Doualiya	7
<u>GROS PLAN SUR...</u> Le colloque international de Sidi Ifni « Patrimoine culturel et développement : moyens et stratégies »	11
<u>VIE DES CHAINES</u>	12
<u>PROGRAMMES spécial RAMADAN</u>	13
<u>ECONOMIE</u>	15
<u>CINEMA</u>	16
<u>FESTIVALS</u>	19
<u>DU COTE DE L'EURO-MEDITERRANEE</u>	21
<u>LES TELEGRAMMES</u>	23

LA VIE DU CMCA

7^{ème} édition de la formation au "Reportage à base d'archives"

La formation au "Reportage à base d'archives" organisée par le CMCA en partenariat avec l'INA, s'est déroulée du 16 au 23 juin. Sept stagiaires ont répondu présent à cette formation qui en était à sa 7^{ème} édition : deux d'Algérie, deux du Maroc, deux de Turquie et un de Jordanie.



Des professionnels des archives de l'Ina, ont accompagné les journalistes pour la partie théorique :

- Marie Christine Hélias, Responsable de la documentation et de la communication d'archives de l'Ina Méditerranée est revenue sur l'accès aux images d'archives et la critique des sources.

- Geneviève Beaucourt, Responsable de l'analyse et la libération des droits à l'Ina

a traité l'aspect juridique de l'utilisation des archives

- Philippe GERRIER, de la Direction des Archives de l'INA, chef du service sauvegarde et numérisation a présenté la sauvegarde du patrimoine et la numérisation des archives

Bruno Le Dref, Délégué régional de France 3 Provence Alpes, est venu faire part de son expérience de journaliste et de diffuseur. Un véritable plus pour ces stagiaires méditerranéens, qui ont pu découvrir le fonctionnement d'une antenne régionale en matière de documentaires.



Pour la formation à la prise de vue, au tournage et au montage, trois professionnels ont accompagné les journalistes :

- Régis Michel de Pacifico Production. Journaliste, réalisateur et photographe, il se balade à travers le monde depuis une vingtaine d'années. Il a réalisé plus d'une centaine de films pour les émissions Thalassa et Faut Pas Rêver. « Celui qui voyage sait que la planète est multiple et riche de ses différences. La télé devrait instruire les gens... ».

- François Mouren Provensal, réalisateur, monteur, Mativi Marseille

- Franco Revelli, réalisateur, monteur, webmaster du CMCA
Trois sujets sur le thème « *Corniches et aménagements balnéaires des villes en Méditerranée* » ont été tournés.

Découvrez le making of et les sujets en cliquant sur ce lien : <http://www.cmca-med.org/fr/formation/formationcmcaina2014.php>

Projection du documentaire "**Méditerranéennes, mille et un combats**" de Serge Moati



Dans les révolutions, en Tunisie comme en Égypte, des femmes ont été en premières lignes pour manifester leur soif de démocratie et de liberté. Ces luttes, elles les partagent avec d'autres femmes en Espagne, en Israël, mais aussi en Italie ou au Maroc. Ces «sœurs» en Méditerranée portent en elles des combats et des espoirs

pour leurs droits, pour leurs pays et pour l'avenir d'un « vivre ensemble » pacifique et tolérant. Qu'elles soient artistes, juristes, journalistes ou simplement femmes citoyennes et militantes, elles ont pour point commun de dire non. Non à la dictature et à l'injustice sociale, au harcèlement sexuel et à l'instrumentalisation de leur corps. Non aux lois qui les emprisonnent. Portraits de ces femmes engagées qui composent une mosaïque singulière et humaniste sur toutes ces forces en mouvement. Droit devant.



Le CMCA, en partenariat avec la Villa Méditerranée, France 2 et Image&compagnie, a proposé au public marseillais, le dimanche 29 juin, la projection de "**Méditerranéennes, mille et un combats**", en présence de Serge Moati le réalisateur et de Michel Vauzelle, Président de la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

Cet événement ouvert à tous, sur simple réservation, a affiché complet et attiré un large public.

Les spectateurs ont particulièrement apprécié les témoignages de ces femmes courageuses. Dans cette période trouble, leur détermination à ne pas se laisser dicter leurs actes a beaucoup impressionné le public. De nombreuses questions ont été posées à Serge Moati, qui s'est prêté au jeu avec beaucoup de simplicité. Découvrez une vidéo de cet événement sur la web TV du CMCA en cliquant sur ce lien : <http://vimeo.com/channels/webtvcmca/99628202>

Une Nuit du documentaire sur une Péniche à Rome !



L'association **Babelmed** et le **CMCA** en partenariat avec **Il Caffè dei Giornalisti** (Turin) et **l'ACM** de Rome (Assemblée des citoyens de la Méditerranée), ont organisé la première édition de la **Nuit du documentaire Méditerranéen**, le 2 juillet à Rome sur la Péniche



historique de la Società Romana Nuoto 1889 (Lungotevere Augusta). Une centaine de personnes a répondu à l'invitation. Même les coursives par manque de place dans la salle de projection. Au cours de la soirée quatre films tournés en Egypte, Bosnie, Espagne et Turquie ont été présentés. Une excellente occasion pour donner une visibilité à la créativité des jeunes réalisateurs qui ont participé aux dernières éditions du PriMed.

Bulaq de Davide MORANDINI et Fabio LUCCHINI, 26', 2011.

Bulaq est un quartier du centre historique du Caire. Depuis une trentaine d'années, ses habitants luttent contre la volonté du gouvernement égyptien de s'emparer du quartier pour y construire des infrastructures touristiques. La révolution du 25 janvier leur a donné de l'espoir. Mais la situation reste incertaine...

In utero Srebrenica de Giuseppe CARRERI, 54', 2012.

En pleine nuit, dans la forêt, Munira creuse à mains nues les terres minées pour retrouver les os de son fils qui a été tué lors du génocide de Srebrenica. Elle et beaucoup d'autres mères continuent dans leur lutte pour la justice en Bosnie-Herzégovine, un pays qui ne connaît toujours pas la paix.

A house for Bernarda Alba de Lidia PERALTA GARCIA, 52', 2011

Huit femmes gitanes d'El Vacie, un bidonville de Séville, sont devenues très populaires en Espagne après avoir joué "La Maison de Bernarda Alba" de Federico García Lorca. Leurs vies ont-elles vraiment changé ? Quel est le chemin qui les a conduites de la

marginalisation à la popularité ?

Ce documentaire est une rare histoire d'aventures et de développement personnel

Mon vélo de rêve de Serda YALIN, 15', 2009

Abdullah a 11 ans. Il vit avec ses parents et ses onze frères et sœurs à Hasankeyf, une ville historique très touristique dans l'Est de la Turquie. Il voudrait avoir son propre vélo, mais sait que ses parents ne peuvent pas se permettre de lui en acheter un. Comment peut-il obtenir le vélo de ses rêves ? Abdullah décide de gagner lui-même l'argent nécessaire. Il prend ses responsabilités ainsi qu'une grande décision : il veut devenir guide touristique.

Deux des réalisateurs, Davide Morandini, et Giuseppe Carrieri étaient présents et ont pu voir directement les réactions du public à la projection de leurs films et répondre aux nombreuses questions qui leur ont été posées.



QUESTION A...

Marie-Christine Saragosse, présidente de France Médias Monde qui reunit France 24 RFI et Monte Carlo Doualiya (MCD)



Jean-François Téaldi : Après votre nomination, en février 2013, vous appelez de vos vœux une meilleure exposition des chaînes du groupe en France. Vous avez été entendue ?

Dès mon arrivée j'ai souligné la pertinence d'une présence de nos médias sur le territoire français, une nécessité pour s'adresser aux auditoires d'origine étrangère. Ils sont porteurs d'une ouverture sur le monde, d'une offre en langues étrangères qui n'a pas d'équivalent. Nous avons pu, lancer une fréquence événementielle à Marseille, bilingue français-arabe, constituée des programmes de RFI et de Monte Carlo Doualiya. L'enjeu est de trouver une solution pérenne à notre présence à Marseille. Nous venons de conclure avec le MuCEM un accord pour initier des projets radio et TV sur les sociétés méditerranéennes. D'autres grandes villes auraient un intérêt pour accueillir RFI et/ou MCD sur des fréquences FM, nous allons étudier les possibilités. Notre souci est de nous inscrire en complémentarité tant avec Radio France qu'avec les radios associatives porteuses de diversité avec d'autres contenus que les nôtres. Quant à France 24, la ministre de la Culture a adressé au CSA une demande de préemption pour une présence sur la TNT en Ile de France, nous avons bon espoir que ce lancement se concrétise bientôt.

JFT : Pour vous RFI est la « radio du monde et des différences, qui fait fi des clivages sociaux et culturels, vecteur de cohésion sociale ». Vous avez initié des rendez-vous en co-production avec des chaînes du monde arabe sur MCD, à l'image de « Paris/Alger Direct » avec la Radio Algérienne Internationale ou encore « Paris/Le Caire Direct » avec Radio Masr. Ces regards croisés nord/sud vous paraissent importants ?

Les regards croisés permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure, la pluralité des points de vue. La relation Nord/Sud est un axe majeur du traitement de l'actualité. Nous ne sommes pas des chaînes du Nord qui parlent au Sud, nous sommes des chaînes qui permettent au Sud de parler au Nord, au Sud de parler au Sud... France 24 a lancé sur sa chaîne en arabe une heure dédiée au Maghreb, car on sait que la chaîne y est très suivie. Dans une société qui rassemble trois médias, qui parle 14 langues et dont les effectifs sont originaires de 66 nationalités, ces regards croisés sont naturels, et nous nous efforçons de valoriser cette richesse, à l'image des rédactions en langues étrangères qui interviennent sur l'antenne en français de RFI ou les journalistes de MCD qui participent à « Orient Hebdo ».

JFT : Dans les plaquettes de présentation de France 24 et MCD, reviennent fréquemment les mots de liberté, laïcité, ainsi MCD est « *La radio de la liberté, de la laïcité et de l'universalisme en arabe* », ce sont de sacrés enjeux dans cette partie du monde ?

Nous avons en partage ces valeurs universelles de liberté, d'égalité des êtres humains, notamment l'égalité entre hommes et femmes. Notre mission est de porter les valeurs que nous défendons. Nos chaînes, médias de service public, portent une responsabilité particulière en promouvant une information libre, qui met en exergue la diversité des points de vue, le débat d'idées. Elles véhiculent les valeurs de la démocratie et des droits humains. Nous affirmons nos engagements dans cette partie du monde comme partout ailleurs, et s'ils peuvent paraître comme de « sacrés enjeux » à défendre, nos résultats d'audience montrent que nos médias répondent à une attente.

JFT : Dans la plaquette de présentation de MCD vous dites : « *Elle fait sa « révolution » en séduisant encore plus les femmes et les jeunes* » ; vous avez créé deux rendez-vous, « *La blogueuse du jour* » et « *Retweet* » (journal des nouveaux médias dans le monde arabe, là encore une blogueuse) est-ce pour donner une visibilité internationale à des femmes mais aussi à ces blogueuses influentes dans le monde arabe ?

Le nouveau projet de la chaîne, met au cœur de ses contenus la génération des jeunes et des femmes qui ont fait les révolutions arabes. La chaîne enregistre sur les nouveaux modes de consommations des audiences en pleine expansion. La nouvelle grille des programmes, les nouvelles émissions que vous citez se sont imposées très rapidement. La notoriété de la chaîne, plus de 7 millions d'auditeurs au Proche et Moyen-Orient, dépasse cette seule zone où elle est accessible en FM. Dans les pays du Maghreb, MCD est reconnue via le satellite ou les nouveaux médias. Aux Etats-Unis, la chaîne enregistre des audiences non négligeables, ce qui rend encore plus essentiel notre attachement à rendre compte fidèlement du monde arabe d'aujourd'hui, à travers nos journalistes issus de ces différents pays et basés à Paris, représentatifs de la diversité culturelle française, et à travers notre réseau de correspondants.

JFT : Vous avez des radios partenaires là où vous ne disposez pas de relais (Maroc, Tunisie, Yémen). Quelles en sont les raisons ? Interdiction des Etats ?

Les radios partenaires répondent, dans certains pays, à des obligations légales qui ne nous permettent pas de disposer de relais FM. Mais surtout les radios partenaires nous rendent accessibles dans des zones où un tel investissement ne se justifierait pas forcément, et où les ondes courtes, sur lesquelles nous diffusons ne sont pas présentes. Nous avons obtenu une autorisation d'émettre au Sultanat d'Oman. La Tunisie est un pays où le paysage audiovisuel se libère. MCD dispose d'un partenariat avec la radio régionale publique de Tataouine. Au Maroc, certains programmes de MCD et de RFI sont repris sur Atlantic FM et Radiomars, parmi les plus écoutées du pays en français et en arabe, qui offrent à nos deux radios une notoriété dans ce pays où nous n'avons pas de fréquence dédiée.

JFT : Vous avez deux accords de coopération entre RFI, Monte Carlo Doualiya et la Radio Algérienne d'une part, et entre France 24 et l'EPTV d'autre part, ce sont des missions qui vous tiennent à cœur ?

Dans de nombreux pays du monde, les autorités locales ont une forte attente en ce domaine. En Algérie comme dans bon nombre d'autres pays. C'est notre mission. Toutes les actions de l'Académie France Médias Monde sont opérées en coordination avec les autres organismes publics ayant cette vocation, CFI, INA, dans une démarche de service public international et d'optimisation des moyens.

JFT : Cet Accord prévoyait aussi des coproductions, dont l'initiative menée à bien cette année avec « Paris/Alger direct » sur Monte Carlo Doualiya et Radio Algérie Internationale, d'autres sont-elles prévues ?

Nous avons initié sur MCD en arabe un « Paris-Alger direct », où nos équipes débattent avec des invités, dans deux studios connectés, sur un thème choisi en commun. France 24 se délocalise chaque dimanche pour le « Débat des capitales », en arabe. La chaîne en arabe a installé « L'heure du Maghreb », nous aimerions le faire en français. Le « Journal des journaux du monde arabe » est important pour la pluralité des points de vue des chaînes des pays arabes. J'insisterai aussi sur la richesse des coopérations dans le domaine musical. RFI, dans « La bande passante » a fait une radiographie de la musique de la jeune génération algérienne et nous gardons un souvenir magique des enregistrements réalisés dans l'auditorium de la radio algérienne. En matière de formation des journalistes, nous allons reprendre contact avec nos partenaires algériens. En termes de radio, nous avons réalisé le pilote d'une version arabophone de l'émission « Qantara », coproduit par MCD et la radio publique jeune Jil FM en Algérie, en partenariat avec la Copeam qui reprend le concept développé en français par les radios publiques de la Méditerranée, sous la coordination de Radio France à travers Radio Frequenza Mora.

JFT : Vous avez lu Simone de Beauvoir et affirmé que *Le Deuxième Sexe* avait changé votre vie ; vous êtes engagée pour la cause des femmes, vous aviez créé sur TV5 Monde un portail intitulé « Terriennes » où les femmes du monde entier pouvaient s'exprimer, votre premier édito s'intitulait « *Quel malheur que d'être une femme !* » et vous avez déclaré dans une interview : « *à la télévision, on peut observer un machisme inconscient mais persistant* ». Vous le pensez vraiment ?

Pour revenir sur l'édito, il ne s'agissait pas du titre mais de l'accroche, empruntée à Kierkegaard dans le Journal d'un séducteur, qui disait précisément : « Quel malheur que d'être une femme ! Et pourtant le pire malheur, quand on est une femme, est au fond de ne pas comprendre que c'en est un ». Et c'était pour faire mentir cette affirmation que j'avais pris l'initiative de ce portail « Terriennes », qui s'intéresse à la condition des femmes dans le monde. Travailler à l'international m'a fait prendre conscience du statut des femmes, avec des problématiques diverses, souvent peu réjouissantes, notamment quand il est question de violences qu'elles subissent au nom de pratiques traditionnelles qui sont barbares, comme l'excision ou le repassage des seins... Dans la majorité des

pays, et en France, les femmes invitées sont souvent victimes ou témoins mais moins souvent expertes ou femmes en responsabilité... Et lorsqu'elles se trouvent invitées sur un plateau, on leur pose plus facilement la question: « et vous en tant que femmes, qu'en pensez-vous ? », plutôt que seulement « qu'en pensez-vous ? » Au vu de l'audience des médias dans toutes les régions du monde, ils jouent un rôle déterminant dans l'évolution des mentalités.

JFT : Vous avez aussi mené bataille contre l'excision. Dans une interview vous affirmiez : « Au nom de la France terre de valeurs universelles, les médias de mon groupe ont une responsabilité pour faire évoluer les mentalités sur ces graves questions ». Comment cela s'est-il concrétisé ?

Les médias sont des caisses de résonance massives. Avec l'éducation, ils jouent le rôle le plus important dans l'évolution des mentalités. S'agissant de l'excision, je m'attache à faire en sorte que les médias que je dirige parlent de cette pratique barbare, expliquent pourquoi elle doit cesser, non pas en se posant en donneurs de leçons, mais en passant par la parole de médecins, de femmes africaines. Les audiences que nos chaînes réalisent en Afrique nous offrent la possibilité de jouer un vrai rôle.

JFT : Vous avez notamment travaillé aux côtés du fils de George Adda militant anticolonialiste, compagnon de lutte de Bourguiba, cela semble vous avoir marqué. Dans votre saga familiale, votre premier roman, « Temps ensoleillé avec fortes rafales de vent », vous écrivez : « Chez moi, l'indépendance n'a pas été une blessure ».

Travailler aux côtés de Serge Adda a été pour moi une chance. Si nous avons des points communs liés à nos histoires, je crois m'être forgé ma propre vision de l'histoire franco-algérienne, assez différente de l'histoire franco-tunisienne, à travers ma propre histoire, qui a inspiré mon roman. L'indépendance n'a pas été une blessure pour mes parents, qui sont restés en Algérie jusqu'en 1964, et mes grands parents plus longtemps encore. Je retourne régulièrement en Algérie, j'y suis accueillie chaque fois comme une enfant du pays.

JFT : En février vous étiez à Constantine pour présenter ce roman, El Moudjahid écrivait : « Peut-on parler de l'Algérie sans évoquer l'amour ? Non ! vous dira Marie-Christine Saragosse. Ce livre est surtout une déclaration d'amour à un pays et à son peuple ». Les médias ont un rôle à jouer pour réconcilier ces deux peuples ?

Plus de cinquante ans après l'Indépendance, Algériens et Français ont dans leurs mains un destin partagé, une fraternité vivante unit nos deux pays intimement liés. Les médias ont un rôle à jouer, en évoquant cette réalité, palpable au niveau des sociétés civiles. Français et Algériens ont déjà largement entamé la « réconciliation ». Le sommet économique des premiers ministres français et algérien à Alger était un moment symbolique dans l'histoire de nos pays. Le cœur des Français et des Algériens a battu simultanément pour les deux équipes à la Coupe du Monde.

Interview réalisée par Jean-François Téaldi

GROS PLAN SUR...

Le colloque international de Sidi Ifni «Patrimoine culturel et développement : moyens et stratégies »



المركز الجامعي لمهن وممارسات الإعلام
Observatoire Universitaire des Métiers et Pratiques des Médias

Sidi Ifni du 20 au 21 juin 2014 - Festival
KAWAFEL



L'usage de la technologie numérique et des médias pour la préservation du patrimoine culturel



Jean François TEALDI, rédacteur en chef à France télévisions en charge des questions méditerranéennes a participé à ce colloque pour évoquer : **"Le rôle des médias français dans la patrimonialisation"**

Il a notamment évoqué le rôle joué par l'INA dans la préservation et la mise en valeur des archives de France télévisions, la mission fixée au groupe public dans la diffusion des grands événements patrimoniaux, la série documentaire patrimoniale

de France 5, le rôle important joué par la chaîne régionale Corse Via Stella et par le magazine Mediterraneo.

Il a rappelé que France télévisions diffuse aussi le patrimoine cinématographique et littéraire français et que le Groupe, grâce à sa plate-forme interactive Culture-lycée, permet aux lycéens d'accéder aux œuvres du patrimoine.

Il a indiqué que le festival PriMed, organisé chaque année à Marseille par le CMCA en partenariat avec France Télévision, la RAI et l'ASBU, accueillera cette année 5 films réalisés ou produits par le Maroc.

Il s'est par ailleurs félicité des accords de partenariat passés entre France télévisions, l'EPTV algérienne et la SNRT marocaine.

Ce colloque a aussi été l'occasion d'apporter aux étudiants en master « Métiers et pratiques des Médias » (Professeur Omar Abdouh) de l'Université Ibn Zohr d'Agadirun, les points de vue d'autres professionnels comme le Directeur de la télévision régionale marocaine de Laayoune, Mohamed Laghdaf, ou encore celui de la professeure de

l'antenne marocaine de l'Université américaine Leadership PIIMT, Ranya Zoubairi, et celui de l' « Association des cadres » de la 2M marocaine.

Article réalisé par Jean-François Téaldi

VIE DES CHAINES

[Tunisie / First TV : Nouvelle chaine privée grand public aux vocations multiples](#)

[Tunisie / Un nouveau président directeur général pour la télévision nationale](#)

[Tunisie / First TV : Nouvelle chaine privé grand public aux vocations multiples](#)

A l'initiative de l'entrepreneur Kais Mabrouk les ondes tunisiennes ont accueilli cette nouvelle chaine le premier jour du mois de Ramadan. Elle a une double vocation, elle souhaite proposer des programmes de divertissement sans contenu politique mais aussi être une école pour les jeunes tunisiens qui souhaitent travailler dans l'univers de l'audiovisuel. Son fondateur s'est entouré de financeurs tunisiens résidant en France et s'est associé à une école audiovisuelle française renommée. Selon Kais Mabrouk cette chaine doit devenir "un extraordinaire réservoir de compétences". Ainsi, en plus d'une formation théorique, les jeunes pourront mettre directement en pratique leur savoir en participant activement à la vie de la chaine. C'est donc une opportunité unique qui est offerte à la jeunesse tunisienne avec cette chaine école. Cependant, elle ne se limitera pas seulement à former la jeunesse mais offrira également des formations continues au personnel déjà en poste.



Pour ce qui est du contenu de ses programmes, la chaine les dédie à la famille mais plus particulièrement aux femmes. Diffusée en arabe dialectal tunisien, la chaine ne souhaite en rien concurrencer les médias existant mais être selon son fondateur "un média de proximité, de convivialité, de simplicité et d'ouverture à tous les Tunisiens". Pour la période de Ramadan, la chaine offre notamment à ses nouveaux téléspectateurs la saison six d'une des séries les plus populaires du pays "Bab El Hara". First TV est parrainée par l'ancien président de l'ERTT, Mokhtar Rassaâ, elle sera en phase expérimentale jusqu'au mois d'octobre date à laquelle ses grilles de programmes, ses locaux et son école devront être pleinement opérationnels.

(Sources: tekiano.com et business.news.com.tn)

[Tunisie / Un nouveau président directeur général pour la télévision nationale](#)

Depuis le 20 juin, Mustapha Ben LTAIEF est le nouveau Président Directeur Général de la Télévision Tunisienne. M ben LTAIEF est diplômé de deux doctorats en droit, le premier de la faculté de droit et de sciences politiques de Tunis et le deuxième en droit général de la faculté des sciences juridiques, sociales et politiques de l'université de Lille, ainsi que d'une licence en langues et littératures anglaises de l'université de Leeds au Royaume Uni et Charles De Gaulle à Lille. Auparavant, le nouveau dirigeant a occupé différents postes dont celui d'enseignant à l'international. Il a été notamment membre de la commission d'experts au sein la Haute Instance pour la Réalisation des objectifs de la Révolution, et en charge du dossier de la réforme des médias audiovisuels où il a supervisé l'élaboration du décret 116 en 2011. Il a également siégé au sein du conseil d'administration de Dar Assabah, en tant que président du conseil.



(Sources : Relations Extérieures-Télévision Tunisienne, businnesnews.com.tn)

PROGRAMMES spécial RAMADAN

[Maroc / Des valeurs sûres et des nouveautés](#)

[Liban / Les chaines adaptent leur programmation à la coupe du monde de football](#)

[Algérie / Un programme varié qui intègre bien sûr la coupe du monde](#)

[Tunisie / Le petit écran a toujours la côte durant le Ramadan](#)

[Maroc / Des valeurs sûres et des nouveautés](#)



La chaîne 2M propose pour le mois sacré, les nouvelles saisons des émissions qui ont déjà connues le succès en 2013. C'est notamment le cas pour la mini-série "L'Couple" mais aussi de l'émission de caméra cachée "Jar Wa Majrou". Il y a aussi pas mal de rediffusions de téléfilms étrangers prévues durant l'après midi comme les séries turques "Khoulood" ou "Louabat Al Houb" ou encore la brésilienne "Rita". Toujours dans les séries comme nouveauté, on note l'arrivée de "Zina" et de "Kenza f'douar". Pendant les heures de prime time ce sont des films et des téléfilms qui sont programmés avec une large part de productions marocaines. On retrouve aussi des émissions sociétales et des programmes dédiés aux femmes. Bref une programmation éclectique, à l'image des autres chaînes nationales, pour rassembler le plus de monde devant le petit écran.

(Source Media24 et 2M)

[Liban / Les chaines adaptent leur programmation à la coupe du monde de football](#)



Cette année le mois saint se déroule pendant la coupe du monde dédiée au ballon rond. De fait, les traditionnelles rivalités entre chaînes durant cette période sont apaisées. C'est la chaîne Samaa TV qui a les droits exclusifs de diffusion des matchs pour le Liban alors, presque toutes les autres chaînes ont réduit leurs programmes afin de limiter les pertes engendrées par la diffusion de cet événement international.

Seul la chaîne futur TV a maintenu une programmation fournie et diversifiée avec des soaps opéras, des émissions comiques et des séries très attendues comme "Words on Paper" la production la plus chère de la saison et "Collar Girls" dans lesquelles jouent des stars locales. Al-Jadeed, et MTV Lebanon diffusent aussi deux nouveautés comme "The Accusation", pour la première et "What If?" pour la deuxième et d'autres programmes de divertissement mais dans une proportion moindre que l'an dernier. La chaîne LBC a décidé quant à elle de ne pas changer sa programmation. Malgré tout, amateurs de sport ou de divertissements les téléspectateurs libanais devraient pouvoir trouver leur bonheur. (Source: Asharq-Al-Awsat.net)

Algérie / Un programme varié qui intègre bien sûr la coupe du monde

L'équipe d'Algérie participant à cet événement sportif international, c'est tout naturellement que la programmation des cinq chaînes publiques s'est construite en mêlant sport, divertissement et spiritualité.

Cette année, l'accent a été mis sur les productions algériennes, ainsi 110 programmes de productions nationales internes ou externes seront diffusés.

Les chaînes garderont leurs identités tout en diffusant des programmes complémentaires. Comme l'an dernier, la chaîne terrestre et la chaîne A3 convergeront entre 18 et 22h, plage horaire où l'audience est déterminante, avec au programme un journal, mais aussi des émissions religieuses, de divertissement (sitcoms, caméra cachée, jeux) et des feuilletons phares tel que "Asrar El Madhiz". En fonction de l'heure et du public visé, des émissions adaptées seront proposées. Pour les jeunes, au programme, l'émission "Studio Essighar" qui sera pour l'occasion tournée en extérieur, des dessins animés ou des séries de fictions inédites. Pour les femmes, ce sont des feuilletons comme « Zounoud Essit », des émissions culinaires ("Moutaât El Maida", "Culinart" et "Chef Di Tkouzint"), des émissions de plateau ("Lemmet Ramdane", "Paroles de femmes", "Iemmet Lahbab") qui leur seront dédiés. L'ensemble de la famille se réunira autour d'émissions mais aussi de fictions avec des nouveautés comme "Foursane El Hoggar" ou encore un feuilleton en tamazight chaoui.

(Source : communiqué de la Télévision publique algérienne)



Tunisie / Le petit écran a toujours la côte durant le Ramadan

En Tunisie aussi le mois saint est l'occasion pour les chaînes de gonfler leur audimat. Pour se faire des nouveautés sont programmées. Hannibal TV mise sur deux séries humoristiques "Happyness 2" et "Tala3 wala Habet" mais aussi sur une nouvelle émission culinaire "Koujinart". Telvza TV elle, diffuse sur deux fréquences depuis le début de Ramadan afin d'être plus accessible. Elle propose la série tunisienne "Bent Omha" et aussi une série dramatique égyptienne "Fark Tawkit". Bien sûr, le mondial de football occupe aussi une place de choix. La chaîne Nesma offre elle aussi de nouveaux feuilletons (Nssibti la3ziza 4, Youssef Seddik, Imbratouriet Min, harim el Soltane...), des intermèdes humoristiques, une émission culinaire «Couzinetna hakka» ainsi qu'une émission religieuse. (Source Tekiano.com, Mosaiquefm.net)

ECONOMIE

[Espagne / Une fiscalité revue mais toujours peu généreuse pour le cinéma](#)
[France / Le succès du marché du documentaire de la Rochelle](#)

[Espagne / Une fiscalité revue mais toujours peu généreuse pour le cinéma](#)

Alors que le monde du cinéma espagnol attendait avec impatience les décisions du gouvernement en matière de fiscalité dans le secteur, ses espoirs sur un geste pour redynamiser le secteur se sont révélés déçus. En effet, l'Espagne déjà à la traîne en ce qui concerne la fiscalité notamment sur la déduction des frais de tournage, a revu très légèrement sa copie. Ainsi, le pourcentage de déduction fiscale sur les frais de tournage passe de 18% à 20%. De plus, le plafond maximum pour appliquer ces dégrèvements a été fixé à 3 millions d'euros, une somme bien dérisoire au regard des montants d'une production internationale qui dépasse allègrement les 10 millions d'euros. Autant dire que malgré tous ses avantages l'Espagne sera peu attractive en comparaison de ses voisins européens bien plus généreux en termes de fiscalité. C'est un coup dur de plus pour l'industrie cinématographique espagnole qui a déjà déclenché de vives réactions parmi ses acteurs.



(Source: cineuropa.org)

[France / Le succès du marché du documentaire de la Rochelle](#)



Avec cette 25^{ème} édition, le succès de "Sunny side of the Doc" ne se dément pas. Cette année se sont 2000 professionnels issus de 60 pays qui ont fait le déplacement. Notons au passage la forte présence de l'Asie, où la demande s'accroît fortement pour ce genre de production. L'Amérique du sud mais aussi l'Afrique portent de plus en plus leur intérêt sur ce type de programme. Ce rassemblement est important car il génère selon ses organisateurs directement ou indirectement un volume d'affaires de "plusieurs dizaines de millions d'euros". Parmi les nouveaux partenaires de la manifestation on compte notamment National Geographic, une chaîne russe on encore une vietnamienne.

(Source : jeanmarcmarandini.com)

CINEMA

[Maghreb / Le cinéma a un besoin urgent de coproduction régionale](#)

[France, Grèce / Mise en place d'un fond de coproduction](#)

[France / Reformes et exception culturelle ne font pas bon ménage](#)

[Union Européenne / L'EDN-European Documentary Network lance son premier Guide de la coproduction](#)

[Kosovo / 700.000€ de subvention pour des projets de film](#)

[Maghreb / Le cinéma a un besoin urgent de coproduction régionale](#)



Le deuxième Festival maghrébin du cinéma a aussi été l'occasion pour les différents acteurs du secteur d'attirer l'attention sur la nécessité de la mise en place rapide d'une coproduction entre les pays de la région. Ce besoin déjà existant se fait aujourd'hui d'autant plus pressant car l'Union européenne, en proie à la crise, a réduit ses investissements dans ce secteur. Paradoxalement, cela pourrait être un catalyseur pour le développement d'une coopération accrue et la mise en place de mécanismes entre les pays du Maghreb. En effet, ces pays se trouvent ainsi libérés des "règles restrictives" imposées par les producteurs européens (choix de la langue notamment) que certains qualifient même de "diktat implicite" quand il s'agit de juger le contenu des films. D'autant plus qu'il ne faudrait pas grand chose pour que cette coproduction voit le jour, car il existe déjà sur le terrain une circulation des compétences entre les pays.

Pour certains, il s'agit avant tout de mettre en place une véritable volonté politique et pour d'autres d'impliquer d'avantage les télévisions de la région. Cependant, tous s'accordent à dire qu'il est nécessaire de créer une législation harmonieuse et de résoudre les problèmes de distribution qui sont communs à tous les pays.

(Source : Algérie Presse Service)

[France, Grèce / Mise en place d'un fond de coproduction](#)



Le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) et son homologue grec, Greek Film Center (GFC) lancent un nouveau fond de coproduction doté d'un montant annuel de 1 million d'euros (800.000€ CNC et 200.000€ GFC). Conformément à la convention signée lors du dernier festival de Cannes, ce nouveau fond s'ajoute à l'accord de coproduction franco-hellénique conclu entre la France et la Grèce le 20 octobre 1973. Les projets seront soumis à une commission mixte qui déterminera les montants alloués et leur répartition entre les différents coproducteurs. Pour pouvoir être présenté, un projet doit respecter certaines conditions. Il doit impliquer un producteur basé en France ainsi qu'un installé en Grèce, l'œuvre quel que soit son genre doit avoir une durée supérieure ou égale à 60min et être destinée à une première diffusion en salles. Bien entendu, ces critères s'ajoutent à ceux fixés au bénéfice de la coproduction prévus dans l'accord du 20 octobre 1973. (Source: CNC.fr)



France / Réformes et exception culturelle ne font pas bon ménage

Le Centre national du Cinéma et de l'image animée (CNC) a fait ses premières propositions de réforme sur le financement de la production et de la distribution cinématographique à l'heure du numérique. Le CNC souhaite notamment moduler ses aides, voir même de les supprimer complètement pour les films qui proposent des salaires trop importants à ses acteurs. Le seuil maximum est fixé à 1 million d'euro par film. Ainsi, certains dinosaures du secteur avec des cachets de plus de 2 millions d'euros par film pourraient être, à terme, remplacés par des acteurs plus rentables. Une autre mesure est celle de la transparence. En effet, le coût total d'un film devra être certifié par un commissaire aux comptes et fourni au CNC. Enfin, la proposition pour une durée d'engagement minimale d'exploitation des films risque de plutôt mal passer auprès des exploitants. Avec ces propositions, le CNC vise toujours à réduire ses dépenses et s'inscrire ainsi dans le plus large programme de réduction de la dette et des déficits publics du gouvernement. Ce dernier a en quatre ans ponctionné 310 million d'euros dans les caisses de l'institut. Pour un grand nombre de personnalités du monde du cinéma et de l'audiovisuel (acteurs, réalisateurs, anciens politiques) la coupe est pleine. Ils sont 194 à dénoncer la perte de notre exception culturelle menacée par une réduction des moyens mis en œuvre pour soutenir le secteur. Selon eux, si cette démarche s'est d'abord inscrite dans un mouvement de solidarité nationale elle doit avoir aussi des limites. Ils rappellent le poids important du secteur dans l'économie française aussi bien en termes de valeur ajoutée que du nombre d'emplois.

(Source: [Le Figaro.fr](http://LeFigaro.fr))

Union Européenne / L'EDN-European Documentary Network lance son premier Guide de la coproduction

L'EDN a profité du dernier Sunny side of the Doc de La Rochelle pour lancer son nouveau manuel pratique dédié à la coproduction. Réalisé à partir des informations collectées auprès de producteurs confirmés, ce guide regroupe les fonds d'aides à la coproduction disponibles dans 30 pays européens ainsi que les modalités et conditions d'accès aux financements. On peut également y retrouver les titres de projets coproduits ainsi que des informations sur les sociétés de production opérant dans le domaine du documentaire. Afin de fournir toujours plus d'éléments aux producteurs et de leur permettre ainsi d'établir une stratégie de financement efficace, ce guide sera remis à jour régulièrement et concernera un nombre croissant de pays.



(Source : cineuropa.org)

Kosovo / 700.000€ de subvention pour des projets de film



Le Centre de Cinématographie du Kosovo subventionnera cette année huit projets de longs métrages pour un montant total de 700.000 €. Parmi les productions retenues, on compte deux productions kosovares, une coproduction majoritaire, deux coproductions minoritaires, ainsi que trois projets en développement. Outre ces subventions, le centre soutient également activement sept courts métrages, quatre documentaires et un film d'animation. Il a également participé à une coproduction entre le Kosovo, l'Allemagne et la Macédoine : "The Father" de Visar Morina, qui a coûté presque 2 millions d'euros. C'est la coproduction la plus onéreuse à laquelle le centre ait pris part.
(Source: Cineuropa)

FESTIVALS

[Algérie / Festival du film Maghrébin](#)

[Algérie / Festival universitaire du court métrage à Oran](#)

[Maroc / Le concours international de films courts de l'Institut français du Maroc](#)

[Maroc / Semaine du cinéma égyptien à Rabat](#)

[Jordanie / 3ème édition du festival du film algérien](#)

[Algérie / Festival du film Maghrébin](#)

La deuxième édition du festival du film Maghrébin s'est terminée le 11 juin. Parmi les 38 œuvres en compétition les films algériens ont remporté pas mal de victoires. C'est le cas du long métrage "Les terrasses" du réalisateur algérien Merzak Allouache qui a reçu



l'Amayas d'Or, grand prix de la compétition, du film "Novembre instant T" du réalisateur algérien Ali Beloud qui a remporté le prix du public. Le réalisateur algérien Anis Djaad a reçu une mention spéciale dans la catégorie prix du jury pour "Passage à niveau" et Karim Moussaoui a été récompensé par l'Amayas d'Or

de la compétition dans la catégorie court-métrage. Les marocains ont aussi été primés. C'est le cas de Hicham Elladdaqui avec "La troisième main" qui a reçu le prix du jury, le prix du meilleur scénario est revenu à "Yama" de Rachid El Ouali, la réalisatrice Dalila Ennadre a été récompensée pour "Des murs et des hommes" dans la catégorie documentaire. La Tunisie s'est aussi illustrée dans la catégorie prix du jury avec Nejma Zeghidi pour son œuvre "Feu". Cette manifestation a aussi permis de mettre en lumière le travail de la jeune génération libyenne et mauritanienne.

(Source: Algérie presse service)

[Algérie / Festival universitaire du court métrage à Oran](#)



La faculté des sciences humaines et civilisation islamique de l'université d'Oran a organisé son premier festival début juin. C'est le premier festival du genre au niveau national puisque ce sont les étudiants de la première promotion du master des métiers d'audiovisuel qui ont proposés leurs réalisations. Selon le responsable de l'organisation Ghoumchi Benamar, cet événement vise à créer des relations entre l'enseignement académique et la réalité professionnelle. Trois prix ont été attribués: meilleur film, meilleure mise en scène, meilleur scénario et le prix du jury.

(Source: Algérie presse service)

Maroc / Le concours international de films courts de l'Institut français du Maroc



MAROC

L'événement de l'Institut français du Maroc a connu un vif succès avec le thème "Moi, Marocain(e)/Ana, Maghribi(a)" puisque plus de 180 candidats de moins de trente ans, c'était la règle, ont présenté leur création. Sur les cinquante films sélectionnés par un jury diversifié (journaliste, réalisateur, professeur, éditeur, commissaire d'exposition) c'est Imad Badi qui a remporté le 1^{er} prix pour son court métrage "Le retour". En tout, ce sont 5 prix plus celui de l'Institut français du Maroc qui ont été remis. Ce programme s'inscrit dans une action plus vaste intitulée "Maroc nouvelles générations" menée par l'Institut du monde arabe à Paris et la Fondation nationale des musées et visant à promouvoir la diversité marocaine si caractéristique de cette société. Les vidéos des lauréats seront disponibles sur la [chaîne de l'Institut](#)

(Source Institut français du Maroc)

Maroc /Semaine du cinéma égyptien à Rabat



Rabat a accueilli du 19 au 23 juin dernier la semaine culturelle du cinéma égyptien. Cet événement, organisé par l'ambassade d'Egypte au Maroc et le centre culturel égyptien en partenariat avec le Centre cinématographique marocain (CCM), s'inscrit dans le cadre de la convention de coproduction et d'échange cinématographique signée entre le Maroc et l'Egypte. Les marocains ont assisté à la diffusion des dernières réalisations documentaires produites en Egypte comme "Nemra 6" (n 6) d'Ali Badr Khan, "Salat min wahy misr alatika" (Prière dans le Vieux Caire) de Nabiha Lotfi, "Hayat Jadida" (Une vie nouvelle) d'Achraf Fahmi, Nil Azrae (le Nil bleu) de Hachem Nouhass, Batikha (Melon) de Mohamed Khan, Tabib fi Aryaf (Médecin de campagne) de Khairi Bchara. En plus des documentaires, des films comme Wasaya Rajoul Hakim fi chououn Karya wa taâlim (Le testament d'un sage en affaires du village et d'enseignement) de Daoud Abdessayyed, Am Abbas Almoukhtarie (L'oncle Abbas, l'inventeur) d'Ali Badr Khan, Moukayada (Troc) d'Atif Taïb et Al Amar d'Abdelmounim Othmane ont été projetés. Afin d'enrichir cette manifestation, des débats ont suivi chaque projection en présence d'intervenants des deux pays. Cet événement pourrait, comme le souhaite ses organisateurs, être le point de départ de beaucoup d'autres dont la création d'une semaine marocaine en Egypte.

(Source : Euromed Audiovisuel)

Jordanie / 3^{ème} édition du festival du film algérien



Du 23 au 25 juin dernier s'est tenu à Amman la 3^{ème} édition du festival du film Algérien. Cette manifestation répond au festival du film jordanien qui se tient lui aussi depuis 3 ans en janvier à Alger. Au programme de cet événement, la projection de quatre films. En ouverture, celui du réalisateur Salem Brahim « L'Emir Abdelkader » (2014), on a également pu assister à la projection d'un court métrage, "Passage à niveau", du réalisateur Anis Djaad. Le très primé court métrage "Les jours d'avant" (festival international de Clermont Ferrand, du film francophone de Namur, festival de Cordoue, festival du film arabe d'Oran, festival cinématographique international d'Abu Dhabi, festival international du cinéma "Regards d'Afrique" de Montréal) a été également diffusé le même jour. Pour la clôture c'est le long métrage de Rachid Bouchouareb "la voie de l'ennemi" qui a conclu ces trois journées consacrées à de belles productions algériennes.

(Source : Algérie Presse Service)

Les appels à candidatures

[Festival International du Film Amateur de Kélibia](#) – Date limite : 15 juillet

[Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier](#) – Date limite :

- 15 juillet courts métrages, documentaires, bourses d'aide

- 31 août longs métrages

[Animadoc](#) – Date limite : 23 juillet

[Le pacte tunisien, concours de journalisme citoyen](#) – Date limite : 30 septembre

[COPEAM concours courts métrage, documentaires, thème des réfugiés](#) – Date limite :

15 juillet

[Grand prix international URTI de la radio](#) – Date limite : 5 septembre

[Festival la première fois](#) – Date limite 15 octobre

[Concours Infracourts](#) – Date limite : 9 octobre

[DU COTE DE L'EURO-MEDITERRANEE](#)

[Algérie / Premier rapport exhaustif sur l'audiovisuel et le cinéma en Algérie](#)
[Sud Méditerranée / Un rapport sur les coproductions dans la région entre 2011 et 2013](#)

[Algérie / Premier rapport exhaustif sur l'audiovisuel et le cinéma en Algérie](#)



Dans le cadre de son projet de collecte de données sur le secteur audiovisuel et cinématographique Euromed Audiovisuel a réalisé après l'Égypte, le Maroc, le Liban, la Jordanie, et la Palestine, un rapport sur l'Algérie. Les indicateurs sont bons et le pays connaît un développement important de ce secteur. La large diffusion satellitaire permet une indépendance des médias assez importante, ainsi on compte près de 36 chaînes avec celles de la télévision publique. L'Etat algérien subventionne un nombre important de films qui sont ensuite présentés avec succès dans des festivals régionaux et internationaux. Ainsi entre 2007 et 2013, 170 films (longs-métrages, documentaires et courts-métrages) ont été financés par le Fond de développement des arts, des techniques et de l'industrie cinématographique (FDATIC) et via l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC). Il est intéressant de noter que la plus grande partie des films sont coproduits avec l'Europe (75%) devant l'Afrique (11%) et l'Asie (9%). Ce rapport offre un panorama complet du secteur il ne s'intéresse pas seulement au cinéma mais aussi à la télévision et aux services à la demande. Il décrit également le cadre institutionnel et réglementaire et se penche sur les infrastructures. C'est également une source utile présentant les données disponibles sur les différents aspects du marché cinématographique.

Pour télécharger ce rapport [cliquez ici](#).
(Source: *Euromed Audiovisuel.net*)

[Sud Méditerranée / Un rapport sur les coproductions dans la région entre 2011 et 2013](#)



C'est l'étude réalisée en 2011 par l'unité CDSU du programme Euromed Audiovisuel III qui a été mise à jour pour la période 2011-2013. Sur cette période ce sont des données (auteurs, producteurs, coproducteurs, structure du financement et

marchés du film) qui sont disponibles en ligne pour 339 coproductions. De plus, le rapport regroupe les accords officiels de coproduction existants actuellement entre les 10 pays sud méditerranéens et le reste du monde. En résumé, les coproductions sont en hausse depuis 2006 avec un pic en 2011 que l'on peut attribuer aux Printemps Arabe. Un domaine particulièrement florissant en coproduction est celui du documentaire. Il est à noter que la production de ces pays demeure fragile et fortement dépendante de ses partenaires parmi lesquels l'Europe et plus précisément la France et l'Allemagne restent majoritaires. Pour consulter ce rapport [cliquez ici](#).

(Source : *Euromed audiovisuel.net*)

LES TELEGRAMMES

[Maroc / Un cinéma national émancipé](#)

[France / Le documentaire roi en 2013](#)

[Grèce / Changement à la tête du Centre de la cinématographie grec](#)

[Portugal / Le gouvernement souhaite créer une commission du film nationale](#)

[Serbie / Le premier pays hors UE à rejoindre le programme média de l'Union](#)

[Maroc / Le royaume signe un accord de coopération avec la Chine](#)

[Algérie / Peu de production nationale sur le petit écran](#)

[Maroc / Un cinéma national émancipé](#)



Le royaume, troisième producteur de films du continent africain derrière l'Egypte et l'Afrique du Sud, a évolué ces dernières années aussi bien au niveau technique que dans le choix des thèmes traités. En effet, jouissant d'une liberté d'expression grandissante et bien épaulés par des nouvelles technologies, les réalisateurs s'attaquent de plus en plus à des sujets auparavant considérés comme tabous. L'Intégrisme ou encore l'homosexualité se retrouvent ainsi depuis quelques années mis en lumière comme dans les films "Le pain nu", réalisé par Rachid Belhaj (2005), "Les chevaux de Dieu "de Nabil Ayouch (2012), et "L'armée du salut" de Abdellah Taia (2013).

(Source [lemag.ma](#))

[France / Le documentaire roi en 2013](#)



Le documentaire se porte bien, très bien même, puisqu'en 2013 il a dépassé son niveau historique avec près de 3.100 heures produites pour un montant de 489,5 millions d'euros. Le CNC a également augmenté sa participation dans ce genre puisque, sur l'ensemble des heures de programmes audiovisuels aidés par l'institution 57% étaient consacrés au documentaire. Pour la production dédiée à la télévision, les chaînes publiques ont augmenté leurs commandes pour ce genre de programme. Arte demeure, selon le classement du bilan publié à l'occasion de la 25ème édition du marché du film documentaire "Sunny side of the doc" de La Rochelle, la première chaîne commanditaire de programmes documentaires aidés. Les plus plébiscités étant les documentaires de société avec 32,4% suivis ensuite par les thèmes tourisme/loisirs/sport/géographie pour 15,8%, et enfin nature/animaux pour 13,7%. Du côté des salles obscures 38 documentaires étaient à l'affiche pour un budget de plus de 55 millions d'euros. Ces longs métrages ont drainé plus de 3 millions de spectateurs avec un succès particulier pour le documentaire "Sur le chemin de l'école" de Pascal Plisson qui rafle à lui seul un tiers des entrées.

(Source : [jeanmarcmorandini.com](#))

Changement à la tête du Centre de la cinématographie grec



**GREEK
FILM
CENTRE**

Le Ministère grec de la Culture et des Sports, pressé par l'Académie de cinéma hellénique, a enfin rendu sa décision. Le nouveau président du Centre de la cinématographie est l'auteur dramatique et scénariste Petros Markaris, il reprend les rênes de l'institution laissée sans personne à la barre depuis le mois de mars. Il sera épaulé par Nikos Sekeris déjà président de la guildes des réalisateurs grecs qui vient d'être nommé vice-président du centre. Ce changement s'accompagne aussi de l'arrivée de nouvelles têtes au conseil d'administration comme Yorgos Mavropsaridis ou Elpida Skindilia. Ces changements devraient redynamiser l'institution et lui apporter de nouvelles perspectives. (Source : cineuropa.org)

Portugal / Le gouvernement souhaite créer une commission nationale du film



Si le pays compte déjà des institutions similaires elles sont régionales, mais pour renforcer la compétitivité du pays afin d'attirer les productions cinématographiques et audiovisuelles, en particulier les étrangères, le gouvernement souhaite créer une commission nationale. Pour le moment ce projet d'étude a été remis à un groupe de travail interministériel, auquel pourront se joindre d'éminentes personnalités du secteur afin de travailler pendant les quatre prochains mois sur sa conception. Au programme, identification des facteurs de compétitivité et des incitations fiscales. Administrativement, cette nouvelle institution dépendra du Secrétariat d'État à la Culture.

(Source: cineuropa.org)

Serbie / Le premier pays hors UE à rejoindre le programme média de l'Union



Depuis le 19 juin, date à laquelle le pays a signé les accords, la Serbie est un membre du programme [Europe Créative](#) qui subventionne des projets de coopération transnationaux impliquant des organisations du monde culturel et créatif. Le pays est le premier non membre de l'Union à rejoindre le programme. Après quelques ajustements nécessaires, notamment au niveau législatif pour se mettre en conformité avec les exigences européennes, la Serbie rejoindra l'an prochain le sous-programme MEDIA. Le pays espère ainsi voir sa production audiovisuelle décoller comme ce fut le cas pour d'autres pays des Balkans à leur entrée dans l'Union. L'Albanie a emboité le pas à son voisin en signant le même type d'accord le 24 juin.

(Source: cineuropa.org)

Maroc / Le royaume a signé un accord de coopération avec la Chine



Le Maroc et la Chine ont signé un mémorandum d'entente afin de consolider la coopération bilatérale dans le domaine de la radio, de la télévision, du cinéma, de la presse et des agences de presse. Grâce à cet accord, les correspondants et envoyés spéciaux bénéficieront de facilités. Il doit enfin encourager l'organisation de sessions de formations, de visites d'experts ainsi que la production de programmes radiophoniques, télévisés, de documentaires, de variétés, de feuilletons et d'enregistrements musicaux. Par ailleurs les deux pays se sont engagés à organiser une semaine du cinéma dans leurs pays et à encourager les médias à participer activement aux salons et festivals de l'audiovisuel et à tous les événements internationaux ou régionaux organisés par les parties signataires.

(Source : cinemadumaroc.com)

Algérie / Peu de production nationale sur le petit écran



Lors du forum de la Sûreté nationale qui s'est déroulé dans le cadre de la Journée nationale de l'artiste qui a lieu tous les 8 juin, le réalisateur cinématographique Ahmed Rachedi a pointé du doigt le peu de productions nationales diffusées sur les écrans par les chaînes algériennes privées ou publiques. Selon lui, s'est l'absence d'un cadre juridique qui est la cause de cette faible présence des productions nationales. Pour étayer ces propos, il prend notamment l'exemple de l'Europe où la législation oblige les chaînes à diffuser des productions cinématographiques européennes. Il constate que le public ne peut assister à des projections que lors des festivals. Il s'interroge aussi sur la présence insuffisante de moyens de coproduction entre les pays de la rive sud de la Méditerranée. La télévision publique se défend notamment en invoquant le fait qu'elle ne peut pas diffuser des programmes dont elle ne détient pas les droits. Pour Belaribi Lyes directeur de la programmation de la télévision nationale le fait est que souvent, les cinéastes "préfèrent exploiter leur production dans les festivals et les salles de cinéma" avant de céder les droits pour leur diffusion.

(Source: Algérie Presse Service)

[Retour au sommaire](#)